



LE CHANT DE LA MER.

Pierre Dupont.

Voyez de loin venir la mer
Avec sa chanson lamentable,
Tordant sa vague au reflet vert .
Dans les galets et dans le sable.
Elle subit le mouvement
De l'universelle machine,
Et son rauque mugissement
Est l'écho de la voix divine.

O mer profonde, explique-toi.
Grand prisme où le soleil se brise,
Clavier où les vents et la brise
Notent leur cadence indécise,
Dis-nous ta loi, dis-nous ta loi.
O mer profonde, explique-toi..

(bis.)

LE CHANT DE LA MER.

MUSIQUE DE PIERRE DUPONT.

PIANO.

Maestoso.

Voyez de loin ve-nir la

mer Avec sa chanson la-men-ta - - ble, Tordant sa vague au re-flet vert Dans les ga-

- lets et dans le sa - - ble. El - le su-bit le mouve-

ment De l'u-ni-ver-sel-le ma-chine, Et son rauque mugis-se-ment Est l'écho de la voix di-

§ REFRAIN

- vi - - - ne. O mer profonde! explique-toi, Grand prisme où le soleil se

bri - - - se, Cla-vier où les vents et la brise Notent leur cadence indé-ci

- se: Dis-nous la loi, — Dis-nous ta loi, — O mer pro-

fonde, ex-pi - - - que - toi! — Dis-nous ta loi, — Dis-nous ta

loi, — O mer pro-fonde, ex-pi - - - que - toi!



La mer submerge les trois quarts
De notre globe à sa surface ;
Elle en a fait cinq grandes parts
Qu'elle supporte dans l'espace.
Voyez, le nouveau monde sort
Des plis flottants de sa tunique ;
Elle embrasse du sud au nord
L'Europe, l'Asie et l'Afrique.

O mer profonde, explique-toi.
Grand prisme où le soleil se brise,
Clavier où les vents et la brise
Notent leur cadence indécise,
Dis-nous ta loi, dis-nous ta loi. } (bis.)
O mer profonde, explique-toi.

Épanouie au sein des flots,
La terre y plonge ses racines
Comme le dernier des flots
Et comme les algues marines.
La mer nous rejette le sel,
La soude avec la magnésie,
Et tout ce qu'elle emprunte au ciel
D'air vital et de poésie.

O mer profonde, explique-toi.
Grand prisme où le soleil se brise,
Clavier où les vents et la brise
Notent leur cadence indécise,
Dis-nous ta loi, dis-nous ta loi. } (bis.)
O mer profonde, explique-toi.

Voyez à vos pieds ce poisson,
Ou les reflets de cette écaille,
C'est la mer vue à l'horizon,
Des sept couleurs elle s'émaille ;
Elle respire, et son remous
A les battements d'une artère ;
Quand dans la marée elle bout,
On dirait l'âme de la terre.

O mer profonde, explique-toi.
Grand prisme où le soleil se brise,
Clavier où les vents et la brise
Notent leur cadence indécise,
Dis-nous ta loi, dis-nous ta loi. } (bis.)
O mer profonde, explique-toi.

Bûcherons, coupez le sapin ;
Scieurs de long, drus à la tâche,
Gais charpentiers, mettons en train
Le marteau, la scie et la hache !
Battez la quille du vaisseau,
Le tisserand finit sa toile,
Le goudron fume, on glisse à l'eau,
L'équipage met à la voile.

O mer profonde, explique-toi.
Grand prisme où le soleil se brise,
Clavier où les vents et la brise
Notent leur cadence indécise,
Dis-nous ta loi, dis-nous ta loi. } (bis.)
O mer profonde, explique-toi.

Quel que soit votre pavillon,
Dieu vous aide, troupe intrépide !
Creusez tout droit votre sillon,
Laboureurs de la plaine humide ;
Rapportez les trésors cachés :
Poivre, poissons, corail et perle ;
Surtout évitez les rochers
Où la vague en pleurant déferle.

O mer profonde, explique-toi.
Grand prisme où le soleil se brise,
Clavier où les vents et la brise
Notent leur cadence indécise,
Dis-nous ta loi, dis-nous ta loi. } (bis.)
O mer profonde, explique-toi.

Surtout ne teignez pas de sang
Le grand Océan pacifique ;
De Trafalgar et d'Ouessant
Cicatrisons la plaie antique :
Marins, le plus grand des trois-mâts
N'est sur la mer qu'une coquille ;
Du sang versé dans les combats
On ne fait pas la cochenille.

O mer profonde, explique-toi.
Grand prisme où le soleil se brise,
Clavier où les vents et la brise
Notent leur cadence indécise,
Dis-nous ta loi, dis-nous ta loi. } (bis.)
O mer profonde, explique-toi.



HENRI PLON, — LÉCRIVAIN ET TOUBON, ÉDITEURS.